

## Le Teulon, réservoir de biodiversité Crapauds, grenouilles, et tritons

C'est au cœur des Lens, sur la commune de Moulézan, que naît le capricieux Teulon, collectant les eaux du ruisseau de Sarasin, et celles provenant du Clau du Barjeon, du Valat des Fons et de la Valette. Le Teulon s'écoule ensuite sur la commune de Montagnac, contournant le pied du mont Mounier et de Pierre Brune, avant de slalomer dans une gorge, à la limite entre Fons et de Saint-Bauzély. L'eau disparaît ici ou là pour circuler secrètement dans le karst sous-jacent, une structure géologique qui fait d'ailleurs du bois des Lens un véritable château d'eau.

A partir du pont situé en contrebas de l'ancienne décharge de Fons, le Teulon devient entièrement fonsois. Et, sur cette portion de ruisseau allant jusqu'au Bouldou, avec quelques scientifiques, amis et membres de l'association l'Œil Vert, nous menons depuis quelques années, de jour et parfois de nuit, des explorations qui réservent toujours des surprises.

On peut en effet y rencontrer des plantes et des animaux liés aux milieux aquatiques de plus en plus rares, des espèces menacées par le morcellement des habitats, la pollution, et la disparition des zones humides en raison du changement climatique. C'est notamment le cas d'amphibiens, tous protégés à des degrés divers sur l'ensemble de notre territoire, de même que leur habitat. Pour observer crapauds, tritons et grenouilles le meilleur moment est la période de reproduction, de la fin février au début juin. Les Tritons palmés au corps gris-marron-jaune, aiment alors les eaux calmes où ils chassent de petits crustacés et des larves d'insectes aquatiques. Le reste de l'année, ces urodèles<sup>1</sup> vivent à terre, se réfugiant sous du bois mort, des pierres ou dans d'anciens terriers de rongeurs.

On peut aussi identifier à cette période différents anoures<sup>2</sup> mâles en écoutant leur chant : celui du Pélodyte ponctué, que l'on appelle aussi « Crapaud persillé », fait étonnamment penser à l'entrechoquement de deux boules de pétanque. Il s'agit du plus petit des anoures, puisqu'il ne dépasse pas 4,5 cm. Ses yeux sont dorés, son museau pointu, son dos parsemé de taches vertes comme des brins de persil, et il paraît qu'il sent l'ail, une odeur qui provient de sécrétions irritantes.

Le chant de la Rainette méridionale, une grenouille vert pomme aux yeux de Cléopâtre, est beaucoup plus bruyant. Cet animal se déplace incognito sur les surfaces lisses des feuilles grâce à des ventouses qu'il possède au bout de ses pattes.

Au printemps dernier, j'ai aussi surpris une Grenouille rieuse mâle guettant son amoureuse. Il fallait voir la bestiole se faire plus grosse que le bœuf en gonflant ses sacs vocaux presque jusqu'à l'éclatement !

Il semble raisonnable de penser que le Crapaud des joncs, et le Crapaud commun, que j'ai déjà pu observer plus haut dans le ruisseau, au niveau de la Valette, soient dans les parages et pourquoi pas, avec beaucoup de chance, le mythique Pélobate cultripède, l'un des amphibiens les plus rares de France... De quoi poursuivre les recherches au printemps prochains.

Si vous souhaitez partager cette aventure, n'hésitez pas à contacter l'Œil Vert.

Françoise Lienhard

Animatrice Nature à l'association l'Œil Vert - [loeilvert@free.fr](mailto:loeilvert@free.fr)

Voir le blog de l'Œil Vert : <http://loeilvert.overblog.com/>

---

1 Les urodèles sont les amphibiens qui gardent leur queue au stade adulte (tritons et salamandres).

2 Les anoures sont un groupe d'amphibiens principalement carnivore, sans queue, auquel appartiennent notamment les grenouilles et les crapauds.